



La lettre de l'aumônier

Dieu aidant, se libérer de l'alcool



Abbé Christian Le Meur
70bis rue du 115 R.I.
72600 Mamers
clm1964@wanadoo.fr

TÉLÉPHONE
06 88 38 22 38

TEL. FIXE
02 43 97 62 44

Un mensuel de service de la spiritualité de notre fraternité. Tout est proposé par votre aumônier.

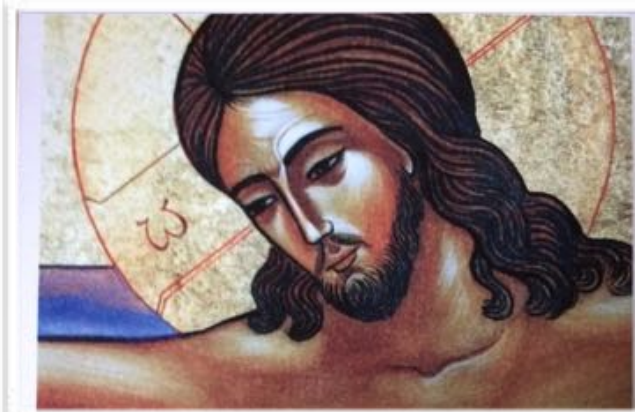
Une Assemblée Générale annoncée du côté d'Alençon

Lors du Conseil d'Administration de la Fraternité-Saint-Jean-Baptiste nous avons adopté l'idée d'aller à deux pas d'Alençon pays des Saints Louis et Zélie Martin, et de Sainte-Thérèse de Lisieux, pour y vivre la prochaine Assemblée Générale du mois d'avril 2017, du 13 au 15.

C'est une belle opportunité pour chercher à créer une équipe de fraternité du côté de Mamers. Marcel, présent à Paray-le-Monial nous a dit sa motivation le mois dernier de mobiliser dans ce sens.

Concrètement, du vendredi 13 au dimanche 15 avril nous prendrons le temps de marcher sur les pas de Sainte Thérèse et de ses parents guidés par le diacre Guy Fournier, spécialiste du pèlerinage. A partir de la maison natale de Sainte-Thérèse. Deux demies journées seront nécessaires pour bien vivre ce moment. On connaît assez bien Lisieux, mais Alençon vaut la peine qu'on s'y intéresse.

Depuis Mamers, centre de l'ensemble paroissial qui m'est confié, je vous propose d'organiser votre séjour afin que vous puissiez mieux saisir l'opportunité qu'il y a à oser un



rassemblement au carrefour de la Bretagne, de la Normandie, du bassin parisien et des pays de Loire.

Les soeurs de l'Enfant-Jésus, à Neufchâtel-en-Saosnois et si besoin la colonie de Perseigne sur la même commune accueilleront les participants à l'Assemblée Générale. Nous avons déjà réservé la maison, il y en aura pour tous les budgets. Plusieurs paroissiens de Mamers et Neufchâtel se proposent de conduire ceux qui auraient besoin de l'être. Pour la bonne organisation je vous remercie de ne pas tarder à vous inscrire et à bloquer ces dates dans votre agenda.

N.B. Un réseau de transports en commun existe pour venir jusqu'à Mamers depuis Le Mans (TIS : ligne 12 du bus), ou Nogent le Rotrou ou Alençon (CapOrne ligne 71 du bus). On peut se renseigner pour les horaires sur internet.

Dans l'attente du plaisir d'enregistrer vos inscriptions je vous souhaite un bon temps d'Avent et de joyeuses fêtes de fin d'année. d'avance Joyeux Noël.

Abbé Christian Le Meur

La prière du Notre Père

Le "Notre Père", la plus célèbre des prières chrétiennes, a été adoptée officiellement au début du mois avec le début de l'Avent dans sa nouvelle traduction francophone.

Nous n'entendrons plus désormais l'expression **"et ne nous soumet pas à la tentation"**, qui pouvait laisser penser que les fidèles étaient poussés par leur Dieu sur la pente glissante du péché. Désormais nous disons **"et ne nous laisse pas entrer en tentation"**. "C'est un changement qui va bouleverser certaines habitudes, susciter un peu de bafouillage pendant quelque temps", prédit Mgr Guy de Kerimel, président de la commission épiscopale pour la liturgie au sein de la Conférence des évêques de France (CEF).

Mais pourquoi ce changement?

Pourquoi changer une prière si familière, dont la formulation actuelle n'avait pas varié depuis plus d'un demi-siècle ? C'est en fait l'occasion qui a fait le larron. A savoir, la traduction intégrale de la Bible liturgique en français. Publiée en novembre 2013, cette nouvelle Bible comporte bien la formule "et ne nous laisse pas...". Mais pour que le "Notre Père" change à la messe, ce n'est pas la Bible qui fait foi, c'est le missel romain.

Or même si certains diocèses comme en Alsace annoncent la sortie du missel en 2018, il est peu probable qu'elle ne soit prête avant 2019. Lassés d'attendre, les évêques francophones ont pris les devants pour le seul "Notre Père". Il faut dire que le texte de 1966 n'a jamais fait l'unanimité. **Dieu peut-il soumettre ses enfants à la tentation, domaine réservé du diable ?** Le théologien protestant Jacques Ellul jugeait cette thèse absurde, quand d'autres croyants, notamment dans les rangs catholiques, y voyaient un présupposé quasi blasphématoire.

Avez vous essayé de prier le Notre Père à l'envers?



Interprétation ambiguë

"En soit, la traduction n'était pas fausse, mais l'interprétation était ambiguë", arbitre Mgr de Kerimel. Mais la nouvelle version n'a pas non plus que des adeptes. Pour le Conseil national des évangéliques de France (Cnef), elle évite certes mieux l'idée que le Créateur "serait responsable de la tentation, mais elle édulcore la souveraineté de Dieu".

"Dieu permet que nous soyons tentés", soutient aussi l'abbé catholique traditionaliste Guillaume de Tanoüarn, pour qui **"le salut est une lutte" et ne relève pas du "monde des Bisounours métaphysiques"**.

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain
de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à
ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse entrer en
tentation,
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Notre Père qui es aux cieux,
Délivre-nous du Mal ;
Ne nous laisse pas entrer en tentation ;
Pardonne-nous nos offenses comme nous
pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au
ciel.
Que ton règne vienne.
Que ton nom soit sanctifié.
Amen.